

Préface

Les jardins parisiens ponctuent la capitale comme autant de bulles d'oxygène. Célèbres ou secrets, dissimulés, ils sont souvent ignorés du grand public mais fréquentés par les gens du quartier. Loin de l'agitation de la ville, quoi de plus agréable que le calme serein des jardins pittoresques. Musées à ciel ouvert, ils sont le refuge des amoureux, le paradis des rêveurs et des poètes qui s'isolent de la ville frénétique.

Amoureux de l'art des jardins et de la botanique, architecte paysagiste et land artiste, j'ai décidé d'écrire un livre. Ce dernier ne se veut en aucun cas une sélection ou une élection des meilleurs jardins d'un point de vue botanique, historique ou esthétique mais un simple coup de cœur, un ressenti donc totalement subjectif. Je tente à travers ces croquis de retranscrire l'esprit du lieu, son intimité.

Pour chacun des 20 arrondissements de Paris, j'ai choisi un jardin par affinité. Pour chacun d'entre eux j'ai réalisé un croquis illustré de quelques mots/ressentis jetés sur le moment, in situ, ainsi qu'un détail botanique. La symbolique des plantes est ici non exhaustive et mériterait une recherche (étymologique, ethnobotanique...) approfondie mais ce n'est pas le propos du livre.

Elle est ici uniquement dans le but de renseigner le lecteur et d'observer les végétaux sous un autre angle, à travers un langage trop souvent méconnu voir oublié. Pour ce qui est de l'histoire de chacun de ces jardins, de nombreux ouvrages recouvrent déjà le sujet.

Le croquis en noir et blanc me permet de conserver la spontanéité du tracé, de se centrer sur l'essentiel et se défaire de l'inutile. Un trait épuré permettant de souligner l'architecture des jardin (composition, conception, échelles, formes, volumes, plans, lignes, axes, perspectives, points d'appels..)

Au cours de mes déambulations et flâneries, impossible de ne pas penser au titre *Le Petit Jardin* (1972). Célèbre chanson de Jacques Dutronc dénonçant l'envahissement du béton aux dépens des espaces verts. Il y décrit de façon poétique et nostalgique un Paris perdu.

C'est début mars que j'entreprends l'élaboration d'une série de croquis. C'est avec hâte et empressement que je comptais croquer les jardins durant le printemps où la vie ressurgit et explose. Hélas la nature en a décidé autrement avec l'apparition de l'épidémie de Covid-19 qui comme on le sait, à figé la France et plus largement le monde entier.

Fermés pour question de santé publique dès le confinement le 17 mars 2020, les parisiens prennent conscience de l'importance de leurs espaces verts. La France toute entière se plait à rêver de balade champêtre et de retour aux précieux îlots de fraîcheurs. Lieux de vie par excellence, les jardins sont aussi des terrains de jeux, de pique-niques, de pratique sportive et d'activités (manège, théâtre, musique etc.) qui manquent cruellement durant le confinement. On respire peu, les jardins représentent une bouffée d'oxygène.

Certains, ne pouvant résister à l'appel de la forêt, vont photographier les jardins désertés et immortaliser une situation unique. On a ainsi pu s'émouvoir devant la photo d'une famille de renards au cimetière du Père Lachaise. D'autres vont braver l'interdit et commettre des intrusions. Preuve que le jardin symbolise un îlot de liberté.

Pour beaucoup, le jardinage a occupé une place centrale dans leurs activités de confinés. Le jardinage, pratique ancestrale (activité, qui on le sait réduit l'anxiété ambiante) répond à l'envie de prendre l'air, d'être à l'extérieur et de se reconnecter à l'essentiel. C'est aussi un acte militant en faveur de la biodiversité et de l'environnement.

Les jardins ré-ouvrent le 30 mai 2020 soit deux mois et demi de pause durant laquelle la nature a repris ses droits. C'était indispensable pour les habitants, pour leur santé mentale et physique. Les jardins de la capitale sont pris d'assaut et les Parisiens peuvent profiter à nouveau des espaces de nature et s'y rafraîchir. Il existe bel et bien un rapport affectif, une appropriation et un besoin de jardin de l'ordre intimiste. Je peux enfin reprendre mon aventure mise en suspens. C'est un réel, immense et intense plaisir que de redécouvrir la lumière, les odeurs et couleurs des jardins après 3 mois de vie d'ermite.

Herbes hautes, buissons touffus, abondance de fleurs, la nature a repris ses droits dans les parcs et jardins. Cette période de confinement a été propice à la nature qui se révèle en l'absence de visiteurs. Cette nature insolite fait le bonheur de l'Observatoire de la biodiversité parisienne. Un diagnostic biodiversité de l'impact du confinement sur la faune et la flore a permis d'identifier des espaces qui ont bénéficié de la fermeture au public : lieux de nidification, développement de la flore et de micro-habitats favorables aux insectes, etc.

La mairie de Paris envisage de tirer parti de ce confinement pour protéger la faune et la flore, en instaurant des zones de protection ou en laissant la nature prospérer à certains endroits.

La municipalité parisienne renforce la gestion écologique de ses espaces verts. Désormais on pratique la tonte tardive de certaines pelouses et la préservation des lisières autour des boisements, permettant aux insectes pollinisateurs de trouver du pollen en quantité. De même que l'absence de taille dans les sous-bois et la conservation des feuilles et branchages tombés au sol. Nouvelles règles également pour l'entretien des arbres et arbustes : maintien des plantes grimpantes, taille après floraison, tonte tardive au pied des arbres. Mais aussi donner la place aux plantes sauvages à divers endroits où elles étaient jusque-là bannies.

Le confinement a mis en évidence l'intérêt et l'enjeu des jardins parisiens. Nul doute que cette période aura un impact majeur dans l'évolution des jardins présents et à venir. Les fermes urbaines, les cultures sur les toits, les friches exploitées, les jardins associatifs, et les nouveaux potagers partagés qui fleurissent sont d'ores et déjà un parfait exemple dans la façon de (re) penser la ville. Ces nouveaux lieux surgissent en même temps que les préoccupations concernant le changement climatique et la succession de différents scandales alimentaires. Il s'agit d'une évolution considérable du rapport des citoyens à la ville et à la nature. Le jardin témoigne, révèle encore une fois le rapport d'une société au monde, à un moment donné.

L'épidémie du coronavirus, c'est certain, a profondément modifié notre rapport au jardin et plus largement à la nature.

J'espère que le lecteur prendra autant de plaisir à parcourir ces pages que j'ai pu en prendre en parcourant les jardins. Puisse ce livre donner envie de découvrir ou redécouvrir le charme unique des jardins parisiens.

Définition des appellations rencontrées :

JARDIN n.m.

Espace organisé, généralement clos, indépendant ou associé à un édifice comportant des végétaux d'utilité ou d'agrément cultivés en pleine terre ou hors sol. Créé à partir d'une modification plus ou moins profonde du site naturel, le jardin, qui répond à des fonctions d'utilité ou d'agrément, se caractérise par son tracé, son relief, sa couverture végétale et son traitement de l'eau. L'architecture et la sculpture, fréquemment associées à sa décoration, y jouent parfois un rôle considérable.

PARC n.m.

Grand jardin* présentant un important couvert. En principe, le parc est ceint d'une clôture (parc fermé) ; au cas contraire, il peut être appelé parc ouvert. Privé ou public, le parc répond à diverses fonctions d'utilité ou d'agrément.

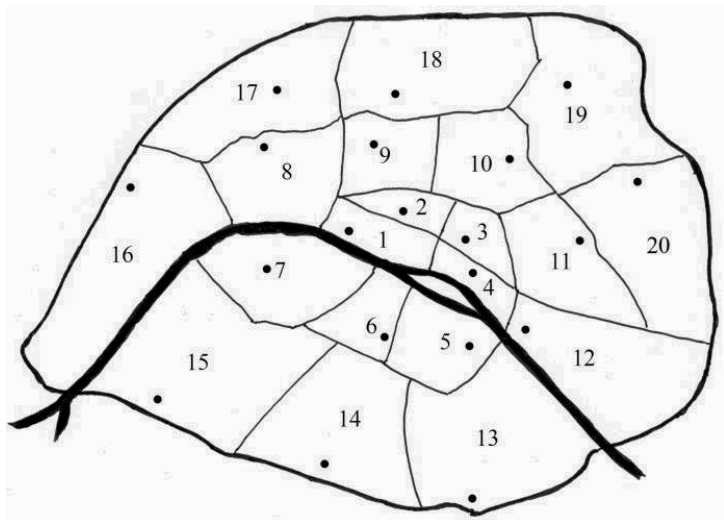
*D'une superficie supérieure à 10ha selon Edouard André, le parc peut cependant être plus petit, d'autant qu'il résulte souvent actuellement, dans un contexte urbain, du morcellement de grandes propriétés.

SQUARE n.m

Le square (Jardin de quartier) est un jardin public clos de petites dimensions, propriété d'une commune.

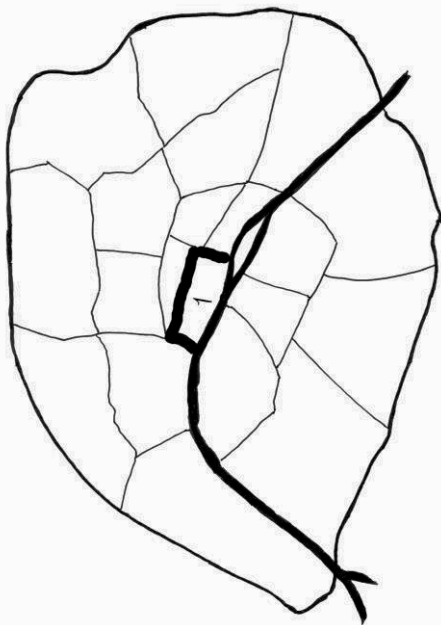
COULÉE VERTE n.f

On appelle coulée verte, ou parfois promenade plantée, un espace vert aménagé et protégé dans le cadre d'un plan d'urbanisation. Il peut avoir une vocation de corridor biologique et être un élément d'un réseau écologique ; ou s'inscrire dans un réseau de déplacements doux. Le concept de trame verte et bleue s'y rattache, sur un périmètre plus étendu.



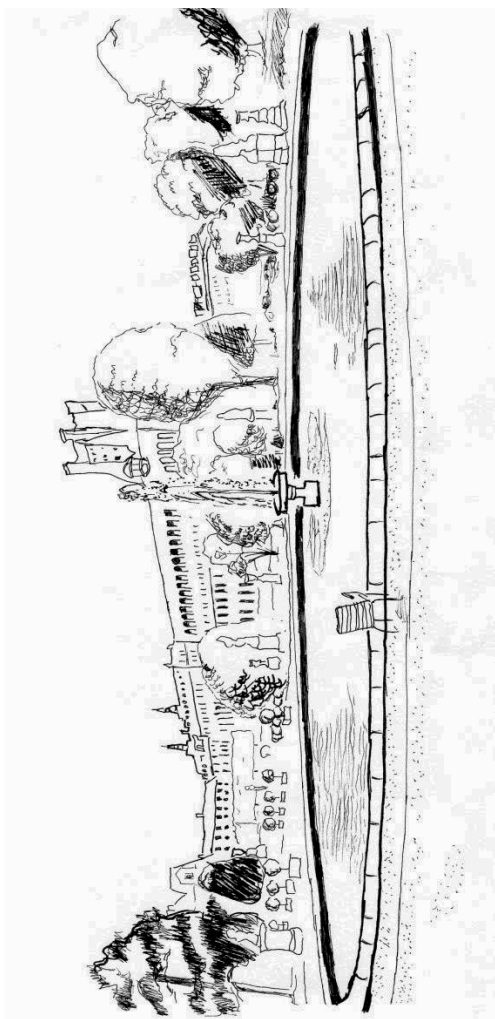
- 1- Jardin des Tuileries, place de la Concorde, 75001 Paris
- 2- Square Louvois, 69bis Rue de Richelieu, 75002 Paris
- 3- Jardin Anne Franck, 14 Impasse Berthaud, 75003 Paris
- 4- Jardin des Rosiers Joseph Migneret, 10 Rue des Rosiers, 75004 Paris
- 5- Jardin de la grande Mosquée, 2bis Place du Puits de l'Ermitte, 75005 Paris
- 6- Jardin du Luxembourg, 2 rue Auguste-Comte, 75006 Paris
- 7- Jardin du musée Rodin, 77 Rue de Varenne, 75007 Paris
- 8- Parc Monceau, 35 Boulevard de Courcelles, 75008 Paris
- 9- Jardin du Musée de la Vie Romantique, 16 Rue Chaptal, 75009 Paris
- 10- Jardin Villemin, 14 Rue des Récollets, 75010 Paris
- 11- Square de la Roquette, 133 Rue de la Roquette, 75011 Paris
- 12- Coulée verte René-Dumont, 1 Coulée verte René-Dumont, 75012 Paris
- 13- Parc Kellermann, 19 Rue de la Poterne des Peupliers, 75013 Paris
- 14- La Petite Ceinture, 124 avenue du général Leclerc, 75014 Paris
- 15- Parc Georges Brassens, 2 Place Jacques Marette, 75015 Paris
- 16- Parc de Bagatelle, 42 Route de Sèvres À Neuilly, 75016 Paris
- 17- Square des Batignolles, 144 bis rue Cardinet, 75017 Paris
- 18- Jardin des Abbesses, Passage des Abbesses, 75018 Paris
- 19- Parc des Buttes-Chaumont, Place Armand-Carrel, 75019 Paris
- 20- Square Édouard-Vaillant, 48 Avenue Gambetta, 75020 Paris

1^{er} arrondissement



Jardin des Tuileries :

Le plus vieux jardin de Paris , le plus grand et le plus fréquenté .
Perspective monumentale , arbres taillés , parterres fleuris , statues .
Transparence , luminosité . Bruissement de l'eau .
Flâneurs , lecteurs , Touristes ...



Orme de Chine (*Ulmus parvifolia*)

Symbolique: Purification, force, paix, victoire et fécondité

Orme de 200ans.

